



Samedi 20 juillet 2019 - En direct de la Pinède Gould

18^e année

LE PETIT JOURNAL DE JAZZ À JUAN



Pink Martini feat. Storm Large Thomas Dutronc & Les Esprits manouches

« Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage » ! Sur ce plan-là (comme sur tous les autres d'ailleurs), Pink Martini nous a gâtés pourris, nous faisant pérégriner du Japon à Cuba, d'un club de jazz newyorkais à un bal nostalgique de dimanche après-midi dans un dancing napolitain. Voici près de vingt-cinq ans (déjà !) que le groupe-phare de Portland tourne dans le monde entier et susurre à nos oreilles son univers rococo-kitsch-latin orchestral tout à fait assumé. Inclassable, intemporel, Pink Martini est un vrai juke-box d'influences multiculturelles au son rétro, latin, jazz ou... latin jazz. On ne se lasse pas de leurs mambos, cha-cha-cha et autres sambas en Technicolor et, convenons-en, on a été plus que bien servis ce soir, d'autant qu'ils avaient invité à les rejoindre sur scène... Nolwenn Leroy et Christophe Willem ! Divine surprise, de ces surprises dont Gordon Sumner (Sting) écrit qu'elles sont l'élément le plus important dans tout type de musique. Bon, c'est pas tout ça, mais le Petit Journal va boucler, les rotatives vont rotativer et nous pourrions accueillir comme il se doit un artiste qui prend la musique au sérieux sans se prendre au sérieux, mélange subtil de séduction, bagout, autodérision, et vrai talent surtout : Thomas Dutronc.

LA RUBRIKAJAZZ

Archéologie

« Nous sommes en quelque sorte des archéologues de la musique : nous réunissons des mélodies et des rythmes des quatre coins du monde pour créer quelque chose de moderne. C'est comme un carnet de voyage musical... Et je pense qu'en tant que citoyens du monde, nous devons toujours nous efforcer d'étudier la langue, les coutumes et l'histoire des autres pays » « Archéologue de la musique : jolie formule que celle utilisée par Thomas Lauderdale pour définir Pink Martini. Le Petit Journal n'eut pas fait mieux !



Spécial mélomanes

Pour nos amis mélomanes, le style de Pink Martini, c'est un style qui couple les rythmes latino-américains (ceux qu'on peut trouver dans le cha cha cha, la samba, la bossa nova, la rumba... Plein de choses qui finissent en « a » !) et le jazz des Etats-Unis. Il englobe deux catégories, le jazz brésilien (bossa nova, samba..) et le jazz afro-cubain (Salsa, mambo, songo, son cubain...) Pink Martini a donc joué majoritairement du jazz latino dit « Latin Jazz », mais aussi du « Lounge », du

classique, du jazz ... C'était la minute de Monsieur Cyclojazz !



Polyglottes

« La musique est la langue des émotions », a écrit l'ami Emmanuel (Kant !) A propos de langue, Pink Martini compte quand même à son actif douze langues parlées dans son répertoire : anglais (beaucoup), espagnol (beaucoup aussi), français, (ne nous dites pas que vous ne connaissez pas *Sympathique*), italien (*Una notte a Napoli, Amado Moi*), portugais (*Tempo perdido*), allemand, (*Ich dich liebe*), japonais (*Kikuchiyo to Mohsimasu*), hébreu (*Ocho Kandelikas*). Avec aussi le napolitain, le croate, le persan, le mandarin, le roumain, l'arménien, n'en jetez plus, la cour est pleine ! Comme dirait Ségo : « Quelle polyglottitude ! ». En gros, la seule langue qu'ils ne parlent pas, c'est peut-être la langue de... vipère !

Recyclage..

Tout le monde (ou presque) le sait, Pink Martini est devenu populaire en France notamment grâce à *Sympathique* (1997),

chanson utilisée dans un spot de publicité pour la Citroën « Xsara Picasso » en 2000 (devenue d'ailleurs quasiment aussi culte que la caisse ! Mais la chanson, vous savez qui l'a écrite ? Guillaume Appolinaire ! Et vous savez qui en a inspiré la musique ? Francis Poulenc ! Comme quoi faire du neuf avec du vieux, en nos périodes de développement durable, avouez que c'est plutôt bienvenu, non ?

Un point, c'est tout !

« Ça ne me dérange pas d'en parler mais je n'ai vraiment pas envie d'être résumé à ça. Lorsqu'on me présente seulement comme « fils de » ou encore que l'on m'étiquette guitariste de jazz manouche, je dis que ce n'est vraiment pas tout ce que je suis. » Le dernier album de Thomas Dutronc, signé (excusez du peu !) chez l'emblématique « Blue Note » en témoigne. *Live is love* a d'ailleurs beaucoup plu à un public bien particulier : ses parents. « Mon père m'a envoyé un texto en me disant que c'était super, avec un point d'exclamation, c'est la première fois qu'il fait ça... C'est pas lui, normalement ».



Ce qui est dit n'est plus à dire

Une phrase dans le Petit Journal se composant toujours au moins d'un sujet, d'un verbe et d'un... compliment direct (mais sincère !), nous dirons donc : Storm Large fut envoûtante !



Pas CASAniers !

Pas de crise de... maire ce soir dans la pinède, où Jean Leonetti, maire d'Antibes Juan-les-Pins et président de la Communauté d'Agglomération Sophia-Antipolis, recevait sur la plage ensoleillée de « Jazz à Juan », en toute amitié et toute décontraction. Photo de groupe honorée par la présence d'Eric Pauget, député des Alpes-Maritimes.



LE LINE UP

Pink Martini featuring Storm Large
Special Guests: Nolwenn Leroy et Christophe Willem
Thomas Lauderdale (P)
Storm Large (Voc)
Jimmie Herrod (Voc guest)
Nicholas Crosa (Vln)

Timothy Nishimoto (Voc & Perc)
Dimitar Karamfilov (B)
Bill Marsh (G)
Reinhardt Melz (Dm)
Miguel Bernal (Perc)
Antonios Andreou (Tb)
Mihail Iossifov (Tp)

Thomas Dutronc & Les Esprits manouches
Thomas Dutronc (G & Voc)
Rocky Gresset (G)
Jérôme Ciosi (G)
Maxime Zampieri (Dm)
David Chiron (Cb)
Pierre Blanchard (Vln)

JAZZAPHORISME

« Le jazz manouche, c'est le seul truc que j'ai trouvé qui donne autant d'énergie que le rock'n'roll » - Sanseverino

Jazzypeople

Exclusif !

Avec eux, si la paresse s'ennuie, le travail pense ! Le premier porte souvent des culottes, des bottes de moto, un blouson de cuir noir avec un aigle sur le dos et les Ricains (s'ils n'étaient pas là, où serions nous ?) le voient au moins tous les ans sur la route 66, qui « traverse d'est en ouest tout le pays, des neiges du nord au soleil de Californie » (dixit le grand Schmolli). A Juan, c'est pas le même topo. Sa chignole du coup, c'est la programmation artistique du festival, que Jean-René « biker » Palacio élabore avec Philippe Baute, le directeur tout court (et des meilleurs, pour faire bref !) dudit festival. Que peuvent se dire les deux hommes surpris par notre photographe durant cette conversation apparemment des plus badines et empreinte de la plus pure urbanité qui sied si bien aux gens du monde ? De source bien informée, le Petit Journal croit pouvoir vous dévoiler qu'ils ne songent pas « aux destinées de leur sort inhumain » (ça, c'était Victor Hugo), mais bien plutôt à... l'avenir ! Tout le monde sait que les prévisions sont difficiles, surtout lorsqu'elles concernent l'avenir », mais l'avenir, c'est déjà demain, et demain nous serons en... 2020 ! Les soixante berges de « Jazz à Juan » !



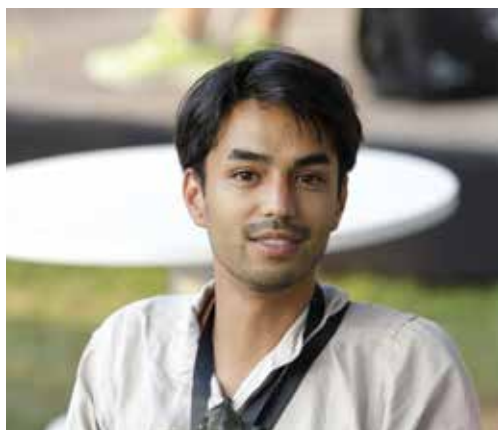
Ticket chic, ticket choc !

On ne peut pas traverser la jungle avec un ticket de zoo, mais on peut entrer pinède Gould avec son ticket de « Jazz à Juan » ! Et les tickets, c'est leur affaire. Face à la foule en délire, elles sont seules dans leur cage et pourtant tout sourire. Pour elles, pas le temps d'aller saluer les amis, de parler du temps qui passe et du diable sait quoi. Laurence et Julie sont en charge de la billetterie de « Jazz à Juan ». Ce sont elles qui vous vendent vos billets ou vous les délivrent quand vous les aviez réservés, le tout avec ce si joli étirement des badigoinces accompagné d'une lueur de gaieté ou de malice dans le regard que l'on appelle le sourire. Comme disait l'ami Lama (Dalai) : « Un sourire sincère touche en nous quelque chose d'essentiel : notre sensibilité innée à la bonté »



© Kevin Caro

Kevin Community !



Il est le nouveau Community Manager de « Jazz à Juan ». Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître ! Sachez que le déroulé du festival a généré une multiplication par trois, voire quatre du nombre de nouveaux abonnés à nos différentes pages par rapport à nos moyennes mensuelles... Depuis l'annonce du programme en mars dernier, jazzajuan.com a généré 90.420 nouveaux utilisateurs. Alors on dit quoi ? Bravo Kévin !

Autour de minuit...

Tout le monde se souvient de *Autour de minuit*, le film culte (on peut le dire) de Bertrand Tavernier, qui évoquait la vie du saxophoniste Lester Young et du pianiste Bud Powell ; un film magique transcendé par la présence de Dexter Gordon, entouré d'une brillante distribution avec, entre-autres, Herbie Hancock, Freddie Hubbard, Bobby Hutcherson, John McLaughlin, Eric Le Lann. Tous (sauf Dexter) se sont produits à Juan, mais s'il n'en restait qu'un, c'était bien celui-là : François Cluzet, qui jouait Francis Borler, l'ami de Bud Powell, est venu ce soir goûter en voisin au charme de la Pinède Gould et du jazz... à Juan !

LE PETIT JOURNAL DE JAZZ À JUAN

est une publication du groupe JJPII (Jazz à Juan Privilège International Incorporated).

Siège social : Pinède Gould, à gauche de la scène, sous les pins à côté du bar presse.

Mise-en-page : Maryline Bailly

Textes : Renaud Duménil

Photos : Gilles Lefrancq

Imprimé par :



Billetterie / Informations :

Office de Tourisme et des Congrès

60 chemin des Sables

42 avenue Robert Soleau

Ouvert tous les jours de 9h à 19h

www.jazzajuan.com



JAMMIN'SUMMER SESSION

Petite Pinède à 19h30

James Andrews New Orleans



Né en 1969, le trompettiste de la Nouvelle-Orléans James Andrews, surnommé le « Satchmo du Ghetto » après le succès d'un CD éponyme, joue et chante franc jeu, un peu à la manière de Louis Armstrong, avec qui il a d'ailleurs un petit air de ressemblance. Ses thèmes sont d'actualité « People get ready now, et ses rythmiques tout autant. Si le bonhomme connaît ses classiques et assume à merveille son héritage, il se garde bien de s'y laisser enfermer. Swing, groove, élégance, sens du contact avec le public, sourire désarmant, charisme irrésistible, qualités musicales irréfutables... Un artiste qui fait autant preuve de qualités d'«entertainer » que d'excellence dans son jeu.

Pinède Gould à 20h30

New Gospel Family

Le groupe leader de gospel urbain en France ! Essentiellement composé de jeunes d'une moyenne d'âge de 25 ans, « New Gospel Family » rassemble de jeunes artistes de tous horizons (Afrique, Antilles, France...), soudés par une même passion : le gospel. Depuis 2001, ils ont acquis une belle notoriété, avec plus de 1100 concerts dont trois à l'Olympia et quatre au Zénith de Paris.



Au cours de son histoire, New Gospel Family a eu le privilège et l'honneur de chanter avec des stars internationales comme Stevie Wonder, David Guetta, Céline Dion, John Legend, Josh Groban, Tina Arena et Julio Iglésias. L'ensemble aborde tous les styles du gospel : les grands traditionnels, le gospel old school, africain, urbain, voire même le Gospel electro depuis 2012, séduisant ainsi toutes les générations. Un vrai moment d'échanges et de convivialité, de joie et d'émotions...

Entrée sur invitations, à retirer à l'Office de Tourisme d'Antibes et de Juan-les-Pins, de 9h à 19h, sous réserve bien sûr des places disponibles.

Le Jazz Club

De 23h30 à 1h du matin à l'Hôtel Marriott Ambassadeur de Juan-les-Pins, Nils Indjein Trio ! Un sourire, une belle énergie et un groove à toute épreuve... Nils Indjein est un jeune pianiste chanteur, auteur compositeur alliant funk, groove, reggae avec la langue française, dont il sait faire sonner les mots, sans négliger pour autant la profondeur des textes. Originaire du Vieux-Nice, il a grandi en écoutant Prince, Stevie Wonder, George Duke ou Herbie Hancock. De cette culture funk/jazz lui vient son magnifique sens du rythme. Il est accompagné de Stéphan Indjein (basse/choeurs) et Stéphane Vergoni (batterie/choeurs), tous aussi créatifs que festifs. D'où une joie communicative et contagieuse: le spectacle est toujours au rendez-vous pour le plus grand bonheur du public.



L'EFFETIVAL 2019 !



« La véritable modestie consiste toujours à ne jamais se prendre pour moins ni plus que ce qu'on estime qu'on croit qu'on vaut ni pour plus ni moins que ce qu'on évalue qu'on vaut qu'on croit » Alors, sachant que toutes les clauses de la véritable modestie chère à Pierre Dac sont ici respectées, permettez au Petit Journal de vous lancer un vibrant : Bravo les potos, les frangins, les aminches ! Bravo aussi public adoré qui a fait que cette 59^e édition titille jusqu'à l'insupportable le record absolu de ventes de 2013 ! Quasiment 27.000 personnes cette année dans la pinède ! Sans compter les milliers de spectateurs qui n'ont rien manqué des concerts du « Jammin'summer Session », véritable vivier de jeunes talents promis à un bel avenir !

De merveilleux souvenirs de ce qui sera demain hier se bousculent déjà dans les caboches, des projets se discutent, se dessinent peut-être... Parce que l'année prochaine, il va falloir envoyer du maous, du mastoc, du méga lourd ! 2020 en effet, c'est l'anniversaire des anniversaires (en attendant 2030), l'anniversaire avec un grand A, du pimpant doyen des festivals de jazz européens ! Croyez-le, ça va faire du bruit dans Landerneau (et partout ailleurs, d'ailleurs !)